Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS.	$ 9.00	$4.50	$2.25	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 14 JUILLET 1913 — 86ème Année

VIVE LA FRANCE
VIVE LE 14 JUILLET

La Situation au Mexique

Chute de Monclova, Capitale de Carranza — Pertes élevées des deux côtés.

Les insurgés vont peut être faire le siège de la ville — Plusieurs Américains reviennent aux frais du gouvernement.

Eagle Pass., Tex., 13 juillet. — Monclova, une ville forte de l'état de Coahuila, à 150 milles au sud de Eagle Pass, a été prise par les troupes fédérales, sous les ordres du général Maas, après une terrible bataille, suivant des avis reçus hier. Les pertes sont très élevées des deux côtés.

Venistiano Carranza, chef du parti révolutionnaire, est en train de rassembler ses forces, et va probablement essayer de reprendre la ville.

La capture de Monclova a été le résultat d'un coup de maître de la part du commandant des troupes fédérales. Il a attendu que Carranza ait quitté la ville avec la majorité de ses troupes avant d'avancer.

Quand un estafette est venu prévenir Carranza que les Fédéraux approchaient, il est revenu aussitôt sur ses pas, mais trop tard pour participer à la défense de la ville.

Quand le général Maas a attaqué la ville, la garnison comprenait 300 hommes, tandis qu'il avait sous ses ordres de 1,000 hommes.

Francisco Delgad oet Marcelino Galando, négociants de Monclova, auraient été exécutés par les fédéraux. Pedro Salinas, chef de la Police a été tué par ses hommes.

Ruinés par la révolution.

Washington, 13 juillet. — Tous les bateaux venant du Mexique ramènent des Américains, ruinés par la révolution.

Les consuls américains ont reçu l'autorisation du gouvernement des Etats-Unis de tirer sur le département d'état pour les frais de rapatriement des sujets américains.

Une armée de 30,000 volontaires.

Comme au temps du Président Diaz, le Mexique paraît avoir reconstitué une armée de volontaires, selon un rapport venant du département de l'intérieur; il y aurait plus de 30,000 hommes qui demanderaient à être instruit militairement afin "**de pouvoir être prêts pour combattre un ennemi étranger si la nécessité s'en présentait.**"

Les institutrices ont offert de s'engager également dit "El Pais."

Une démonstration militaire se prépare et, bien que l'on critique les autorités sont tout-à-fait maîtresses de la situation, on est dans une grande inquiétude au sujet de ce qu'il pourrait en résulter. Les travailleurs sont invités à y prendre part, ainsi que les autres classes de la société.

Une des façons de se montrer hostiles aux Américains, c'est celle qui consiste à prodiguer les plus vives marques d'amitié aux Japonais.

Attitude gravement hostile aux Etats-Unis.

On sait que l'Ambassadeur des Etats-Unis, M. Wilson a protesté contre la publication des articles violents à l'adresse des Américains dans les principaux journaux de Mexico. Nous avons relaté la dispersion devant le palais présidentiel de la manifestation estudiantine anti-américaine. Le président Huerta affirme pouvoir compter entièrement et en toute sécurité sur les troupes.

Malgré les protestations de l'ambassadeur des Etats-Unis contre l'attitude des journaux et spécialement celle de "El Pais," ce dernier occupé la totalité de sa première page avec le mouvement anti-américain, publiant des articles sensationnels. L'éditorial dit que le temps n'est pas éloigné où l'on aura à combattre les Etats-Unis. Il recommande au public de ne pas se placer lui-même dans la position d'avoir provoqué la guerre, et de laisser la responsabilité des événements aux Etats-Unis. Il déclare qu'"**une grande vague de patriotisme enthousiaste s'est élevée sur tout le pays.**"

Il continue ses charges contre les Américains et publie le fac-simile d'un télégramme de son agent à Puebla demandant 100,000 numéros de l'édition de hier.

Contre les Etats-Unis.

A la suite des violents articles dont nous avons parlé hier et qui étaient dirigés contre les Américains, l'Ambassadeur Henry Lane Wilson a reçu aujourd'hui une lettre anonyme menaçant de faire sauter l'ambassade. Elle a été renvoyé au Ministère des affaires étrangères mexicain pour enquête.

FRANCE

Sur les Suffragettes.

Paris, 12 Juillet. — La célèbre nouvelliste, Gyp dit dans une interview publiée; et s'adressant aux Juges anglais: "Pas de grâce pour les suffragettes. Appliquez-leur le maximum et si elles essaient de la "grève de la faim" et meurent, laissez-les mourrir. Et bon débarras."

Juliette Adams la fameuse publiciste et politicienne, dit:

"Qu'elles aient leur égalité, et punissez-les comme si c'étaient des criminels hommes.

Madame Rachilde de son coté s'exprime ainsi:

"Le plus grand nombre des suffragettes anglaises sont rendues folles par l'hystérie; en attendant, elles doivent être envoyées dans des asiles d'aliénées. A l'asile d'aliénées, jamais vous n'entendrez parler de "grève de la faim." Les fous qui ne veulent pas manger sont nourris malgré eut; on emploie la manière forte et c'est tout. Et il n'y a aucun martyre en cela."

Les Chiffonniers de Paris.

Paris, 12 Juillet — Quand le fameux "Café Anglais" fut livré aux mains des démoliseurs, sa disparition fut regrettée par les vieux Parisiens comme marquant la fin du Paris qu'ils avaient connu dans leur jeunesse.

Aujourd'hui, à un nombreuse meeting des Chiffonniers, on a déclaré que cette ancienne et curieuse industrie de arts est également menacée de disparition, laquelle sera disent-ils immédiate, si, ainsi qu'il est annoncé le nouveau, règlement de police concernant l'hygiène et intéressante cette industrie originale est mis en vigueur.

Ce règlement prescrit en effet l'enlèvement des résidus ménagers pendant la nuit au lieu de les laisser dans les bois jusqu'à la point du jour heure à laquelle ils sont enlevé encore maintenant. La vieille disposition permet chiffonniers armés de leur croi de visiter le contenu de ces brois et d'en extraire des déchets dont ils font leur commerce. Il proteste donc pour qu'on la maintienne soutenant que le nouveau règlement amènerai tla suppression du "chiffonnage." Mais ils oublient que leurs prédecesseurs travaillaient déjà la nuit s'éclairont d'une lanterne ainsi quet le montre celle qui figure d'ailleurs dans les armes de leur union professionnelle.

Mais en dépit de leurs protestations, comme il y va de l'hygiène publique, le nouveau réglement sera appliqué, de même que les baraques, peut-être pittoresques, du vieux Montmartre, vont être remplacée par des habitations modernes.

Mort de Gaston la Touche.

Paris, 13 juillet. — M. Gaston la Touche le célèbre peintre est mort cette nuit: il avait subi hier une opération de l'appendicite.

L'artiste a été malade quelques jours, mais une opération ne semblait devoir être utile jusque tard hier dans l'après-midi.

M. La Touche est mort étant encore sous l'influence des effets du chloroforme et des membres de sa famille restèrent avec lui toute la nuit. Il était officier de la Legion d'Himeur.

Les Ambassadeurs Américains en Europe.

L'élection d'un président de la république aux Etats-Unis provoque presque toujours des changements assez importants dans le corps diplomatique américain, mais n'a jamais soulevé plus de difficultés que depuis l'arrivée de M. Wilson au pouvoir suprême.

Le nouveau président tient à remplacer tous les chefs de mission accrédités en France par d'autres personnages choisis dans les groupes de ses amis politiques. Comme la carrière diplomatique aux Etats-Unis n'exige pas comme dans les autres pays des titres officiels et des diplômes, et comme les ambassadeurs ne se recrutent presque jamais dans le personnel spécialisé dans cette branche, M. Wilson éprouve les plus grandes difficultés à découvrir des personnalités capables de remplir ces hautes et délicates fonctions ou, tout au moins disposés à les accepter.

M. Wilson a un faible pour les magistrats, les hommes de lettres, les romanciers, les nouvellistes et surtout les journalistes. On a dit que le journalisme mène à tout, à condition d'en sortir. Eh bien, plusieurs journalistes américains auxquels le Président a offert des postes diplomatiques n'ont pas voulu en sortir et échanger la direction de leurs journaux respectifs contre une ambassade ou une légation. Après bien des efforts, M. Wilson a fini par trouver un ambassadeur pour Londres, qui y est déjà installé depuis quelques semaines. C'est M. Walter Hines Page, éditeur-propriétaire du "The World's Work," un magazine mensuel de New York.

Depuis cette époque, le Président a redoublé d'efforts à la recherche de titulaires pour les autres ambassades et légations et, réunissant tout récemment un cretain nombre de ses amis, leur offrit des postes diplomatiques. Il ne put décider que trois d'entre eux. M. Thomas Nelson, qui va à Rome; M. James W. Gérald, nommé à Madrid, et M. P. A. Stovall, ministre à Berne.

Son ami M. William Mac Combs a refusé énergiquement l'ambassade de Paris et M. Wilson n'a plus insisté. Il est donc probable, que M. Myron T. Herrick, l'ambassadeur actuel, qui a conquis en si peu de temps l'estime et les sympathies de tout le monde à Paris, conservera son poste, où il est "the right man in the right place."

Un monument à Sadi-Carnot.

Dans le but de perpétuer par un monument le souvenir du président Carnot, et de rappeler aux générations futures l'œuvre accomplie par le promoteur de l'alliance franco-russe, un comité de patronage vient de se constituer, comprenant 150 sénateurs, 200 députés, 50 conseillers municipaux de Paris, de nombreuses personnalités des lettres, des arts, des sciences, du commerce et de l'industrie.

ANGLETERRE

Le Congrès de médecine de Londres.

Londres, 12 Juillet. — Il y aura plus de 7,000 médecins venus de toutes les parties du monde civilisé, excepte peut-être la chine, qui prendront part aux travaux du 18ème congrès international de Médecine qui se réunira au Albert Hall et dans d'autres bâtiments de South Kensington, pendant la seconde semaine d'Août.

Ce congrès sera aussi grandiose par le nombre et l'importance des questions qu'il aura à examiner. Le programme n'en comprend pas moins de 58 pages de texte serré; les rapports séparés à lire, les rapports annexes dont on présume faire la lecture, puis les démonstrations forment un ensemble de 607 pages !

Le congrès est divisé en non moins de 23 sections différentes et dans beaucoup de ces sections, il y a jusque quatre sujets à traiter.

C'est un signe des temps que les maladies des enfants ont pour elles seules une section partageant cette distinction avec les science de la radiologie qui, elle aussi a sa section spéciale.

L'histoire de la médecine a fait prendra la plume à 60 professeurs et docteurs et la variété des sujets traité est des plus curieux.

Voici quelques-uns des rapports qui seront lus:

La peste à Athènes.

La pratique médicale chez les Egyptiens.

Les appareils cliniques d'Hippocrate.

Les instruments de chirurgie gréco-romains.

Les Temples, Hopitaux et Ecoles de Médecine de Cos.

La dernière maladie de Napoléon Bonaparte.

Inscriptions sépulchrales de médecins chrétiens dans le Catacombes de Rome.

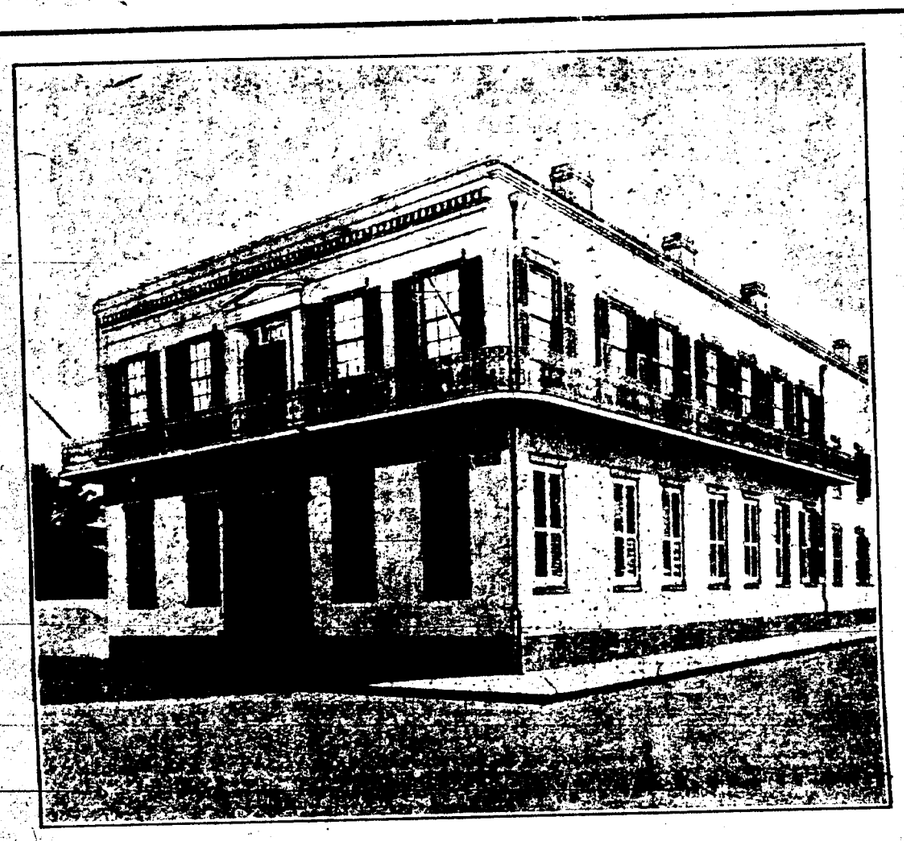
ENCORE DES FAUX.

L'on a appris que George Tichenor récemment condamné à 6 mois de prison pour faux avait commis d'autres actes semblables.

Il a entre autres, passé un cheque frauduleux pour $10.00 sur la City Bank and Trust Company. Il a obtenu l'argent de Mr. O. F. Terry Jr.

DEUX MORTS SAMEDI SOIR.

Theresa Buckman, negresse a été tuée à coups de revolver par son mari; et un nègre, dont le nom est inconnu a été trouvé mourant sur le pont du nouveau Canal, à la rue Magnolia. Il avait une blessure à la tête.



La Bâtisse de la Société Française du 14 Juillet, 740 avenue de l'Esplanade.

La Société Française du 14 Juillet

La fondation de la Société Française du 14 Juillet date de l'année 1890 (25 avril), mais elle ne fut incorporée que trois ans plus tard. Un comité de Trente s'occupait de la célébration de la Fête du 14 Juillet pendant les années 1890, 1891 et 1892, et en 1893 la première Fête par la Société du 14 Juillet, eut lieu aux "Fair Grounds." M. L. P. Bouby occupait la place de Président, lors de cette première célébration.

Tous les ans, la Société observe la date mémorable de la Liberté, et avec l'accroissement de la liste des membres, et de la faveur publique la fête grandit en importance et en intérêt, de sorte que le programme devient au fur et à mesure plus patriotique et plus attrayant.

Tous les Français, fils de Français et amis de la France peuvent faire partie de la Société, dont le but est de célébrer la Fête Nationale de la République Française et de maintenir grâce à son école le parler français en Louisiane.

Les revenus résultant des cotisations des membres, les bénéfices réalisés par la célébration de la Fête du 14 Juillet, ainsi que toutes autres ressources éventuelles seront consacrés à l'entretien d'une école gratuite pour le maintien et la propagation de la langue Française, et au soutien de toute autre œuvre de bienfaisance publique.

Le Consul Général de France à la Nouvelle Orléans est de droit Président d'Honneur de la Société.

La Société Française du 14 Juillet remplit fidèlement et noblement son œuvre de patriotisme, d'éducation et de charité.

La fête annuelle obtient toujours un vif succès; l'école prospère, c'est un modele d'enseignement; et les pauvres parmi les Français de cette ville, reçoivent de généreux secours, surtout le 14 Juillet.

La Société vient d'acquérir un magnifique édifice au coin des rues Esplanade et Bourbon, qui sert de siège social à la Société Française.

L'école est logée dans la bâtisse, dans des appartements modernes, confortables et bien aérés.

Les frais d'acquisition de l'édifice ne sont pas tout-à-fait liquidés. Il reste un solde que la Société pense payer avec une part des bénéfices de la Fête annuelle du 14 Juillet, et par des contributions individuelles, ou, peut-être par une généreuse donation du gouvernement Français qui est toujours tenu au courant des œuvres méritoires de ses enfants à l'étranger.

JAMES M. AUGUSTIN.

Jeune Garçon Noyé

Accident sur la lac à Milneburg.

Hier après-midi, un jeune garçon nommé Willie Philpot, âgé de quatorze ans, a été victime d'un accident, pendant qu'il se promenait en esquif, sur le lac Pontchartrain à quelques centaines de pieds du phare à Milneburg. Philpot et deux autres gamins avaient loué un esquif et il se tenait à l'arrière de l'embarcation, laissant ses pieds traîner dans le sillon du bateau. Se compagnons étaient occupés à ramer. Tout à coup Philpot poussa un cri, et ses camarades le virent tomber à l'eau et disparaître. Le malheureux revint à la surface deux fois et avant que ses compagnons, affolés, eussent le temps de le secourir ,il sombra pour la dernière fois.

La victime de ce triste accident demeurait avec ses parents à l'encoignure des rues Marais et Touro. Sa famille fut prévenue, et des mesures ont été prises pour trouver le corps.

La Liberté.

La liberté est le droit qu'a chaque homme de développer à son gré toutes ses facultés. Elle a la justice pour règle, les droits d'autrui pour bornes, la Nature pour principe, et la loi pour sauvegarde.

La Société Française de Bienfaisance

L'asile, fondé et maintenu par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans, est un des plus beaux monuments de la charité de la Colonie Française en cette ville. Il y a bon nombre d'années que la Société Française, doyenne des associations de bienfaisance dans la Ville du Croissant, car elle a été établie en 1843, prit a tâche de secourir les Français âgés, infirmes et nécessiteux, en érigeant l'Asile et en faisant un budget annuel, tant par les quotités des membres que par des contributions individuelles et volontaires, pour le soutien de son œuvre pie.

Dans quelques années, la renommée de la Société fut accrue en Louisiane et dans la mère patrie, par les faits accomplis en aide des exiles nécessiteux Le gouvernement Français reçut des informations directes au sujet des excellents secours prodigués par la Société Française aux pauvres et aux malades, et tout récemment lui a envoyé une donation de plusieurs milliers de francs pour grossir le fonds de secours.

L'asile est maintenant parfaitement organisé, dans un vaste local, muni des tous les accessoires modernes. Il a été établi depuis quelques années un département spécialement affecté au traitement de malades qui peuvent payer, et qui ont l'avantage d'un service hors ligne de médecins, d'infirmiers et de traitement.

Une source annuelle de revenu pour le maintien de l'Asile, est le grand bal donné par la Société, et auquel assiste l'élite de la population Française et Franco-Louisianaise.

Les officiers de la Société, sont: MM. J. Cornolle, président; I. Amardell, vice président: Wm. Gomez, Trésorier: J. de Laage, secrétaire; Paul Vandenbore, collecteur; Jean Garret, surintendant.

Administrateurs: — Victor Garsaud, J. M. Dufréchou, J. M Sabathier, Henri Maumus; J. M. Camel, Chas. Igau, J. Domecq, J. B. Louis

JAMES M. AUGUSTIN.

La récolte du coton

S'annonce belle — Le weevil cause beaucoup de dommages dans le Mississipi.

La température a été jusqu'à présent très favorable.

Les nouvelles qui parviennent des centres producteurs de coton sont des plus satisfaisantes. Les planteurs ont eu toute la main d'œuvre voulue et les champs ont été cultivés avec soin et sans relache. Malgré toutes les précautions, le boll-weevil a fait pas mal de ravages dans le Mississipi. Quoique la température du mois dernier ait été assez chaude la récolte sera tardive, comparativement aux années précédentes.

Tout compte fait en prenant la région cotonière dans son ensemble, les possibilités sont très grandes, dans les deux sens. C'est à dire avec une température adéquate à partir de maintenant jusqu'à la récolte, une belle production est certaine; tandis que si le tmeps vient à changer il y aurait à craindre une récolte très réduite.

En Louisiane, d'après les apparences, la récolte arrivera aux trois-quarts de celle de l'an dernier.

LA VIE SPORTIVE.

Le match Russell-Lore.

Frankie Russell a eu la décision sur Johnny Lore de New York, au bout du 15ème round, dans une rencontre qui était prévue comme devant durer 20 rounds.

Russell s'est battu avec un admirable courage et beaucoup de vivacité. La décision a été bien accueillie par le public.

M. J. A. BUISSON
Président de la Société Française du 14 Juillet.

HON. HENRI L. GUEYDAN
Orateur du jour.

SOCIETE FRANÇAISE DU 14 JUILLET.

Les Membres de la Société sont priés de se réunir au Siège Social, 40, avenue de l'Esplanade, le lundi, 14 juillet 1913, à midi et demi, pour assister aux cérémonies suivantes:

1. Plantation de l'Arbre de la Liberté.
2. Réception au Consulat de France à 2 heures.
3. Parade.
4. Ouverture officielle de la fête aux "Fair Grounds."
5. Amusements (courses de chevaux, d'athlètes et de Chinois, lancement de 5,000 petits ballons tricoloros, etc.)
6. Concert et bal.
7. Souper ($1.00 le couvert; à la table d'honneur $1.50).
8. Feu d'Artifice.

Le Secrétaire, AD. DASTE. — Le Président, J. A. BUISSON.